

LA LETTRE DE LA NAF

SUPPLEMENT AU N° 234 DE LA NOUVELLE ACTION FRANCAISE -

4 NOVEMBRE 1976

UN ROI AUJOURD'HUI

La venue de Juan Carlos à Paris est pour nous, royalistes français, un sujet de réflexion d'extrême importance, pour peu que nous nous posions la question : savions nous vraiment ce qu'est un roi en ce dernier quart du XX^e siècle ? Evidemment, la France n'est pas l'Espagne, et il y a toujours danger à opérer des transpositions de pays à pays. Après tout, l'Europe du Nord a gardé sa fidélité à ses princes, sans que ce type de monarchie soit pour nous un modèle ou même une référence. Justement, la différence entre Juan Carlos et les souverains de ces pays, c'est que le roi d'Espagne gouverne réellement, assume la responsabilité suprême, tandis qu'ailleurs le Prince est réduit à un rôle de représentation. Nous n'avons d'ailleurs pas à mépriser le rôle d'une Elisabeth d'Angleterre qui aux yeux de son peuple incarne l'Histoire et donc l'identité du pays, mais aussi son unité par delà les différences ethniques ou culturelles. L'élément essentiel avec Juan Carlos, c'est qu'assumant tout cela, il représente en même temps pour son pays, le dynamisme, l'espoir pour demain. Du fait même de son action.

C'est important pour nous dans la mesure où les traditions de la monarchie capétienne impliquent ce rôle dirigeant du monarque. C'est décisif dans la mesure où ce que nous pressentions n'appartient plus au domaine du théorique mais du vivant.

Bertrand Renouvin nous expliquait comment, à Madrid, le débat a été posé d'un roi qui se serait retranché dans une lointaine neutralité ou d'un roi qui aurait pris à bras le corps l'ensemble des problèmes espagnols pour les résoudre. Juan Carlos a tranché dans le sens que l'on sait. Il y a 100 ans, c'est peut-être parce que le Comte de Chambord trancha dans l'autre sens que la restauration monarchique fut ajournée.

L'exemple vivant qui nous est ainsi donné a une valeur aussi bien par les analogies que par les différences qui caractérisent nos deux pays. Les différences ? Ce sont d'abord celles qui marquent un pays sur lequel plane l'ombre cruelle de la guerre civile et celle d'une longue dictature. La monarchie saura-t-elle réconcilier les camps, sans créer de nouvelles dissensions, en faisant collaborer les anciens adversaires dans une oeuvre commune ? L'enjeu pour nous, consiste à savoir, si la vertu conciliatrice, arbitrale du roi est autre chose qu'une belle image.

....

Les analogies sont nombreuses : la France et l'Espagne comptent parmi les nations les plus industrialisées, où les problèmes sont communs et réclament des décisions courageuses et novatrices. C'est dans ce cadre que la notion d'un pouvoir politique qui soit "ailleurs" trouve son contenu. La légitimité historique en acte révèle un nouvel espace, inconnu dans notre pays voué au seul jeu de deux partenaires possibles vainqueurs ou vaincus. Juan Carlos n'est ni contre la droite, ni contre la gauche. La fameuse alternance pourra jouer sans risque avec cet élément de légitimité stable.

On nous dira : vous êtes singulièrement imprudents de chanter les louanges d'une institution qui fête son premier anniversaire. Et puis tout le monde n'est pas convaincu. Regardez l'attitude de la gauche. Sur ce second point il nous suffira de répondre que la gauche française par son sectarisme ne s'est pas honorée et qu'elle s'est montrée irresponsable. Les hommes de gauche espagnols sont souvent plus lucides et plus reconnaissants. Sur le premier point nous dirons que toute grande aventure suppose un risque. Juan Carlos peut échouer. Mais alors il faudra plaindre l'Espagne dont il représente aujourd'hui le seul avenir, pour une unité nationale recouvrée et une évolution nécessaire conduite dans la paix.

Gérard LECLERC

LES HERITIERS INDIGNES DE M.GONCOURT

Avec l'hiver vient la saison des grands prix. Il y a ceux qui récompensent les oeuvres de qualité et accessoirement leurs éditeurs, et puis il y a ceux qui remplissent les caisses des maisons d'édition indépendamment de la qualité des écrivains. Le "Goncourt" est de ces derniers. Cette année, l'ultime sélection (5 titres) a été annoncée à grand renfort d'articles dans la "bonne" presse. Les principales maisons d'édition sont toutes du lot : le grand prix du fric est donc sauf. Reste à mettre un nom d'auteur sur le chèque multimillionnaire du gagnant. Mais cela, ce n'est même pas de la littérature : vous l'aviez compris, elle n'a rien à voir là dedans.

COLOSSALE FINESSE

L'Union Nationale Inter Universitaire (U.N.I.) était jusqu'à présent connue comme un mouvement plutôt sinistre. Ses membres professent un anti-marxisme catastrophé qui ne s'embarrasse pas de détails. Et voilà que pour une fois elle s'attaque à une initiative de la gauche avec une arme que nous ne lui connaissons pas : la grosse plaisanterie. Il faut savoir qu'un "comité pour un Syndicat des Etudiants de France" (Co.S.E.F.) a été créé l'an dernier à l'initiative d'étudiants socialistes pour goûter tout l'humour. L'U.N.I. vient en effet de trouver l'idée géniale de déposer à la Préfecture de police les statuts d'un "Syndicat des Etudiants de France" (S.E.F.). Quelle bonne blague ! Comme la crédibilité de l'U.N.I. se trouve renforcée auprès des étudiants par cet acte politique de haute volée !

Edité par la S.N.P.F.
17, rue des Petits-Champs - Paris (1^{er})
Téléphone: 742-21-93

Directeur de la publication
Yvan AUMONT

Abonnements couplés à "La lettre de la N.A.F." et
à la N.A.F. bi-mensuelle :
Un an : 80 F - six mois : 45 F - trois mois : 25 F
Règlement : C.C.P. N.A.F. 193-14 Z Paris

§ LETTRE AUX ADHERENTS - Celle de novembre vient de paraître. Par exception, l'ensemble de nos abonnés l'ont reçue pour information. Mais dès le mois de décembre seuls nos adhérents effectifs, à jour de cotisation, recevront cette lettre destinée à les tenir toujours informés de l'évolution et des activités de la N.A.F.. Adhérer c'est matérialiser son accord avec la N.A.F.- Demandez à recevoir un bulletin d'adhésion.

§ PARIS - La session du 11 novembre sera un moment privilégié de formation et de débat pour ceux de nos adhérents et abonnés qui voudront y venir. De 10 h à 18 h, dans nos locaux du 17 rue des Petits-Champs (4^e étage) - métro : Palais royal ou Bourse.

§ COLLAGE - Un affichage pour la promotion de la N.A.F. en kiosques est prévu pour le soir du 11 novembre - On peut s'inscrire en téléphonant au 742-21-93.

§ SESSION SUD-OUEST - Session ouverte à nos adhérents, lecteurs ou sympathisants, à Bordeaux les 20 et 21 novembre prochains. Inscriptions en écrivant à R.Eymard, 59 quai des Chartrons, 33300 Bordeaux - Prix de la session : 30 F à verser au C.C.P. de J.P. Dauvillier Paris 22731 14 G.

§ SESSION AIX-EN-PROVENCE - Session du Samedi 20 novembre à 14 h au Dimanche 21 novembre à 18 H, au restaurant " La Madeleine", place des Frères Prêcheurs (face au Palais de Justice) à Aix-en-Provence. Thème : 1) Le système Giscard et le proche avenir de la société française, 2) notre projet royaliste, 3) la stratégie de la N.A.F. et l'engagement politique. Chaque exposé sera suivi d'un large débat auquel tous nos lecteurs et sympathisants sont invités. Les repas seront pris sur place au restaurant - L'hébergement pourra être assuré pour les étudiants - le préciser si nécessaire - en s'inscrivant auprès de Guy Brocard, 33 bis rue des Ecoles Militaires, 13100 Aix en Provence.

§ SESSION "MUNICIPALES" - Une session consacrée aux élections municipales se tiendra dans la banlieue parisienne du samedi 13 novembre à 14 h au dimanche 14 à 17 h. Repas et hébergement sur place - Prix total de la session : 60 F - Renseignements et inscriptions au journal (742-21-93).

§ MERCREDIS DE LA N.A.F. - Pas de réunion le 10 novembre - Prochaines réunions : 17 Novembre, le retour du politique, conférence par Gérard Leclerc. 24 Novembre, L'urbanisme parisien et les élections municipales, débat par le groupe urbanisme.

1^o Décembre, L'anarcho-syndicalisme, conférence de Bertrand Renouvin.

A partir de 19 heures : Buffet - A 20h30 précises, conférence ou débat.

Les réunions ont lieu dans nos locaux, 17 rue des Petits Champs (4^e étage).

§ N.A.F. EN KIOSQUES - La 1^o phase de l'opération N.A.F. en kiosques est maintenant réussie. Nous avons maintenant besoin de l'aide de nos lecteurs parisiens : en particulier nous voudrions que l'on nous signale les kiosques où la presse politique est bien affichée. Nous donner l'adresse précise du kiosque.

§ CASSETTE - Une nouvelle cassette " Quelle défense nationale pour la France ?" est disponible. Elle contient un dialogue d'une demie heure, entre Gérard Leclerc et Bertrand Renouvin sur le sujet. Elle n'est pas seulement destinée à l'écoute individuelle, mais elle peut servir de départ à une réunion-discussion avec des amis que vous aurez invités à cette occasion.

§ LA N.A.F. A LA TELE - Dans le cadre des émissions "Tribune libre", la N.A.F., présentera son point de vue sur la 3^o chaîne (F.R.3) le mercredi 24 novembre à 19h40. Cette émission sera une excellente occasion pour présenter la N.A.F. à vos amis. Invitez en quelques uns, chez vous, devant votre poste, et faites suivre la projection d'une discussion où vous pourrez répondre aux questions posées.

" UNE POLITIQUE POUR LA REVOLUTION "

Nous venons de mettre en souscription un nouveau livre, écrit par Gérard Leclerc et Bertrand Renouvin, qui paraîtra dans notre collection I.P.N. -celle du *Projet royaliste*, d'*Un autre Maurras* et du *Comte de Paris ou la passion du présent*.

Il s'agissait d'abord, pour nous, de donner un supplément au *Projet Royaliste* qui, écrit en 1973, commence à "dater". Nous avons dans un premier chapitre recherché de quoi était fait "l'air du temps" en 1976 pour comprendre comment nous étions passés de cette société pompidolienne de consommation de masse, à la société giscardienne, dite "libérale avancée". Nous avons tenté d'analyser ensuite les glissements qui se manifestent dans les rapports institutionnels, les rapports des forces politiques, le monde des idées. Cela était absolument nécessaire pour la formation et la réflexion des royalistes eux-mêmes. Il y a des changements dont on ne s'aperçoit pas immédiatement, et dont il est difficile de parler dans un journal de combat qui doit suivre l'actualité.

Mais il était également nécessaire de réfléchir sur notre propre action, de dresser un bilan politique et intellectuel de nos cinq premières années - on sait l'importance de cette cinquième année, date charnière pour toute organisation politique - ceci fait l'objet du deuxième chapitre intitulé "le printemps de la N.A.F.". Nous avons continué en faisant le point de tous les débats que nous avons eu avec l'intelligentsia. Voilà des thèmes qui sont bien familiers à nos adhérents et abonnés.

Mais nous avons écrit, avant tout, pour des gens qui ne connaissent pas la N.A.F., qui n'ont pas lu nos autres livres, et n'ont pas suivi tout notre itinéraire. C'est pourquoi en cinq chapitres, qui forment le corps central de ce livre, nous avons essayé de définir l'esprit de notre mouvement, son identité. Il y a donc un chapitre consacré à "l'esprit de justice" car nous nous sommes beaucoup préoccupés de la justice sociale à la N.A.F.. Mais on pourra lire également ceux intitulés : "l'esprit de résistance" qui montre notre détermination pour l'indépendance nationale contre les impérialismes, "l'esprit de liberté" qui nous situe dans les débats actuels sur les régions.

Enfin un chapitre consacré à notre "esprit de révolution" insiste sur le fait que les royalistes ne désirent pas seulement changer les institutions mais une transformation en profondeur de toute la société. Voilà qui nous a amené à étudier de plus près ce que doit-être "la N.A.F. en mouvement" et comment nous pouvons "vivre notre royalisme?".

En conclusion nous avons voulu aborder le problème stratégique -"préparer le recours" - avec l'irruption de la personne et de la pensée du Comte de Paris dans l'action royaliste. On sait en effet que cette pensée a été complètement négligée et oubliée naguère par les royalistes, et que c'est un des grands événements de la N.A.F. que de l'avoir redécouverte.

Voilà brièvement ce que sera ce livre, avant tout outil de propagande privilégié.

Cet outil nous manque aujourd'hui. Il est donc important d'en disposer le plus rapidement possible. Cela dépend de vous, encore plus que pour les autres livres publiés par la N.A.F. : la situation économique du secteur de l'imprimerie a en effet fait disparaître tout crédit et fait monter considérablement les prix de fabrication. Nous ne pouvons donc pas prendre le risque de porter le manuscrit à l'imprimeur avant d'avoir reçu vos souscriptions.

Plus rapides et plus nombreuses seront vos commandes, et plus vite vous pourrez reprendre l'indispensable travail d'explication en profondeur de ce qu'est la N.A.F. auprès de ceux qui veulent nous mieux connaître.

Sur le plan technique, il existera deux éditions de l'ouvrage :

- une *édition de luxe* sur papier velin d'arches, numérotée, au tirage strictement limité à 80 exemplaires, qui sera dédicacée personnellement par les auteurs. Le prix de vente de cette édition est de 200 F. L'attribution des numéros sera faite dans l'ordre de l'arrivée des commandes.

- une *édition courante* vendue (prix spécial pendant la souscription) au prix de 25 F l'exemplaire (3 ex. 68 F- 5 ex. 100 F- 10 ex. 180 F).

4 Adressez vos souscriptions au journal en libellant votre règlement au nom du Centre d'Etudes de l'Agora, C.C.P. Paris 10 464 78 G.